



# L'Évangile de Saint Luc

Fraternité de Tibériade  
5580 Lavaux-Sainte-Anne  
Groupes de prière Saint Damien  
Enseignements 2007

## Le disciple de Jésus chez saint Luc

Dans l'Évangile selon saint Luc, on peut observer quelques caractéristiques des disciples de Jésus et surtout connaître les conditions pour le suivre. Quelles sont-elles ?

### Les caractéristiques :

Les quatre premiers disciples que Jésus se choisit sont des gens simples, les pieds bien sur terre (ou plutôt sur mer...). (cf. Lc5,1-11) Ce ne sont pas a priori de grands mystiques, de grands intellectuels ou des gens avec une charge particulière dans la société de leur époque. Il appelle des pêcheurs, c'est-à-dire des gens ordinaires. Ensuite, Luc nous présente Jésus guérissant deux malades : un lépreux et un paralytique. Mais ces deux là, guéris miraculeusement, il ne les garde pas comme disciple mais il les renvoie chez eux. C'est à Matthieu, un malade de l'âme, un pécheur que Jésus dit : « suis-moi ! » Les pharisiens s'étonnent : « Cet homme fait bon accueil au pécheurs et il mange avec eux ! » (Lc15,2)

Gens ordinaires ou grands pécheurs, la caractéristique principale des disciples de Jésus c'est la pauvreté. « Heureux vous les pauvres car le royaume de Dieu est à vous. » (Lc6, 20) Être pauvre au sens biblique c'est plus que d'être sans le sous.

- La pauvreté c'est d'abord l'attitude fondamentale de celui qui se reconnaît créature, c'est-à-dire dépendant de Dieu et qui se confie entre ses mains. Je n'ai pas choisis d'exister mais j'ai reçu et je reçois chaque jour la vie comme un don. Cette pauvreté fondamentale me rend solidaire de toute la création.
- Un autre aspect de la pauvreté biblique qui me rend solidaire plus particulièrement de tous mes frères et sœurs en humanité, c'est la découverte de mon péché. L'homme créé par Dieu a une vocation, il est appelé à participer à un projet, à collaborer au plan de salut de Dieu. Mais il peut aussi refuser cette vocation et chercher à se sauver lui-même et à construire son propre bonheur sans Dieu ou en se servant de Dieu (comme dans la religion païenne) et du prochain. C'est cela le péché.

Ainsi à la vue du miracle que Jésus vient d'accomplir en remplissant ses filets, Pierre s'écrie : « Seigneur éloigne toi de moi car je suis un pécheur ! » Il reconnaît à la fois la sainteté de Jésus et se découvre pécheur. Il est pauvre au sens biblique.

« Sois sans crainte ! » lui répond Jésus. Le péché trouve son origine dans la peur de Dieu, il fait douter de sa bonté. L'homme a peur de se perdre en répondant à sa vocation et en accomplissant la volonté de Dieu. C'est le serpent qui dans la genèse introduit ce doute dans le cœur d'Ève. (cf. Gn 3) L'antidote à ce poison mortel, c'est la foi en Jésus, une confiance totale en lui. « Laissant tout ils le suivirent. » Même chose pour le publicain Matthieu : « Abandonnant tout, l'homme se leva et se mit à le suivre. » (Lc5, 28). Cessons donc de chercher le bonheur en dehors de la volonté de Dieu. Reconnaissons-nous pauvres et pécheurs et plaçons notre confiance en Jésus dont le nom signifie « Dieu sauve ».

### Les conditions :

L'Évangile de Luc ne nous donne pas seulement des caractéristiques à observer sur les premiers disciples. Il nous donne également un enseignement de Jésus sur l'art d'être disciple. Découvrons-le :

- a) **Se perdre pour se trouver** : « Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour, et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie pour moi la sauvera » (Lc9, 23-24)

La vie que j'ai reçue comme un don, je ne suis pas appelé à la consommer comme un bonbon mais à en faire un don à mon tour. Dieu m'a appelé du néant à l'existence non pour regarder la télé mais pour quelque chose de bien plus grand : la vie éternelle. Plus qu'une vie qui ne finit pas, c'est une vie pleine, une vie remplie. C'est une plénitude de vie à laquelle nous sommes invités. Concrètement nous dit Jésus, c'est en perdant ton temps (Donner sa vie pour ceux qu'on aime, c'est leur donner notre temps.), non devant la télé mais en le perdant pour Dieu et ton prochain, que tu gagnes ta vie.

Jésus résume tout son enseignement dans l'Évangile, le jour où un légiste vient lui demander : „Maître que dois-je faire pour recevoir en partage la vie éternelle? “ Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Que lis-tu ? » L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même. » Jésus lui dit : « Tu as bien répondu. Fais ainsi et tu auras la vie. » (Lc10, 25-28) Pour avoir la vie, il faut donc aimer avec TOUT. L'amour ne peut se contenter d'une partie, il est absolu. Au légiste qui lui demandait qui était son prochain, Jésus lui raconta la parabole du bon samaritain et lui demanda „qui a été le prochain de l'homme tombé entre les mains des bandits“. Il ne s'agit plus de savoir qui est mon prochain mais de devenir le prochain

de tous. Jésus ouvre l'amour à un horizon infini. C'est cela aimer comme Jésus a aimé et cela demande de se perdre pour se trouver, pour réaliser la vocation à laquelle Dieu nous appelle. Avec le péché originel, je suis devenu la loi de mon propre bonheur. En suivant le Christ, je meurs à moi-même et je reviens en retrouvant Dieu et le prochain comme l'unique loi du bonheur.

- b) **Préférer Dieu:** « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. » (Lc14, 26)

Jésus est exigeant. Son exigence est celle de l'amour. En lui Dieu est venu épouser l'humanité. C'est le sens profond de son célibat. Jésus ne pouvait pas être marié avec une femme qu'il aurait chéri particulièrement car il est venu pour nous épouser chacun et chacune. Sur la croix, il s'est livré à nous. Par le baptême ce mystère d'Alliance, d'épousailles se réalise pour chacun de nous: il se livre à nous et nous nous livrons à lui. C'est ce que nous renouvelons à chaque eucharistie par la communion où nous ne formons qu'une seule chair avec lui. Une telle intimité de communion n'est possible que si les deux parties ne s'appartiennent plus mais appartiennent l'une à l'autre. C'est pourquoi Jésus s'étant lui-même donné totalement à nous, nous demande de le préférer à tous et même à sa propre vie.

- c) **Abandon confiant:** « C'est pourquoi, je vous le dis : Ne vous faites pas tant de souci pour votre vie au sujet de la nourriture, ni pour votre corps au sujet des vêtements. La vie vaut plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement. Voyez les corbeaux : ils ne font ni semailles ni moisson, ils n'ont ni greniers ni magasins, et Dieu les nourrit. Vous valez tellement plus que les oiseaux ! D'ailleurs qui d'entre vous, à force de souci, peut prolonger tant soit peu son existence ? Si donc vous ne pouvez rien pour une si petite chose, pourquoi vous faire du souci pour tout le reste ? Voyez les lis : ils ne filent pas, ils ne tissent pas. Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'eux. Si Dieu habille ainsi l'herbe dans les champs, elle qui est là aujourd'hui et qui demain sera jetée au feu, il fera tellement plus pour vous, hommes de peu de foi ! Quant à vous, ne cherchez pas ce que vous pourrez manger et boire ; ne soyez pas inquiets. Tout cela, les païens de ce monde le recherchent. Mais votre Père sait que vous en avez besoin. Cherchez plutôt son Royaume, et tout cela vous sera donné par-dessus le marché. Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. » (Lc12, 22-32)

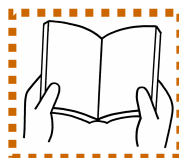
L'abandon à la providence fait partie aussi de l'enseignement que Jésus donne à ses disciples. À partir du moment où tu as reconnu le Dieu créateur du ciel et de la terre comme ton Père, qu'en perdant ta peur de Dieu, tu as quitté tes projets personnels pour collaborer au grand dessein de Dieu en cherchant à accomplir dans ta vie sa volonté, ton rapport avec la réalité change. L'essentiel de ta vie n'est plus de te nourrir et de te vêtir, d'offrir des sacrifices inquiets aux divinités qui pourraient servir ton dessein et ta réalisation personnelle. C'est au contraire dans l'accomplissement de la volonté de Dieu que tu trouves ton propre accomplissement et c'est à lui que tu confies ces choses nécessaires mais devenues secondaires.

## **La Vierge Marie modèle des disciples :**

« Ma mère et mes frères ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la mettent en pratique. » (Lc8, 21) Saint Luc place cet épisode de la rencontre de Jésus avec sa mère après la parabole du semeur et son enseignement sur la manière d'écouter la Parole de Dieu et donc d'en être les disciples. Ainsi Marie nous est présentée dans les premiers chapitres de son évangile comme le modèle des disciples. Elle réunit à elle seule toutes les caractéristiques et toutes les conditions du disciple de Christ. Elle est celle dont l'écoute de la Parole a porté le plus beau fruit.

Marie est tout d'abord présentée comme une jeune fille ordinaire : « Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille, une vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. » (Lc1, 26-27) Inconnue jusqu'alors sinon des gens de son village, Marie est choisie par Dieu. C'est son seul titre de noblesse. Elle représente l'exemple type de la pauvreté chrétienne. Elle se définit elle-même comme « l'humble servante du Seigneur » (Lc1, 48) Elle comprend sa vie comme une vocation, la réponse à un appel : servir le plan de Dieu sur l'humanité en accomplissant sa volonté. « Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole » (Lc1, 38) Ensuite Luc nous montre Marie pressée d'aller aider Elisabeth sa cousine. Son prochain est la loi de son propre bonheur. Marie est aussi celle qui médite la Parole de Dieu dans son cœur et éclaire les événements de sa vie à la lumière de cette Parole pour mieux répondre à l'appel de Dieu. (cf. Lc2,19 ;2,51)

O Marie, apprends nous, comme toi, à vivre de l'Esprit, à nous laisser guider par lui pour que le Verbe se fasse chair en nous, que nous mettions la Parole concrètement en pratique. Fais de notre vie une réponse à l'amour de Dieu, apprends-nous à chercher amoureusement sa volonté et à ne plus jamais en avoir peur. Que nous devenions nous aussi mères et frères de Jésus pour la gloire de Dieu et le salut du monde.



### **Lecture pour le mois de mai : Lc8-9 et Lc1, 26-56**

**Questions :** compare l'attitude de Marie à l'égard de la parole de Dieu et celle que Jésus demande à ses disciples.

Qu'est ce qui est central pour Jésus dans le récit des 4 miracles du Chap. 8

Jésus te demande : « Pour toi qui suis-je ? » Réponds-lui et formule sous la forme d'une prière ce qui t'empêche encore d'avoir totale confiance en lui.